

# LA MÉDAILLE DE L'IMPOSTURE

exte  
Henri Seckel

**LA SUPERCHERIE A DURÉ DIX ANS. EN 2016, FLORENT MONTACLAI, PROFESSEUR DE LETTRES À L'IUFM DE FRANCHE-COMTÉ, SORT DE L'OMBRE EN RECEVANT LA MÉDAILLE D'OR DE PHILOLOGIE, SORTE DE NOBEL DE LA DISCIPLINE. TOUT LE MONDE, DANS SON ENTOURAGE PROFESSIONNEL COMME À L'ASSEMBLÉE NATIONALE, A CRU À L'EXISTENCE DE CE PRIX, INVENTÉ DE TOUTES PIÈCES PAR LE LAURÉAT. IL A FALLU UNE ENQUÊTE DE JOURNALISTES ROUMAINS POUR QUE SOIT DÉCOUVERTE CETTE INCROYABLE MYSTIFICATION, SUR LAQUELLE SE PENCHE AUJOURD'HUI LA JUSTICE FRANÇAISE.**

LA CÉRÉMONIE SE DÉROULE le 8 juin 2016 dans un salon de l'Assemblée nationale. Sur les rares clichés qui l'ont immortalisée, on reconnaît Pierre Joxe, ancien ministre de François Mitterrand, Claude Bartolone, président de l'Assemblée nationale, Luc Montagnier, Prix Nobel de médecine en 2008, et Jean Jouzel, Prix Nobel de la paix avec le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) en 2007. Ont également pris place sur les chaises en velours rouge une cohorte de chercheurs de haut vol, médaillés d'or du CNRS dans leur domaine (l'informaticien Gérard Berry, le cryptologue Jacques Stern, l'anthropologue Maurice Godelier), un certain nombre de députés, du Doubs notamment (Éric Alauzet, Barbara Romagnan), et Geneviève Fioraso, ministre – puis secrétaire d'État – de l'enseignement supérieur et de la recherche de 2012 à 2015. Au milieu de cet aréopage, un inconnu : Florent Montclair.

Devant un Claude Bartolone tout sourire, ce professeur de lettres alors âgé de 46 ans, vivant à Montbéliard (Doubs) et salarié de l'université de Franche-Comté (devenue l'université Marie et Louis Pasteur, UMLP), reçoit des mains de Pierre Joxe la médaille d'or de philologie, équivalent, comme la médaille Fields en mathématiques, du Nobel de cette discipline qui consiste en l'étude de la langue à travers l'analyse de textes anciens. La prestigieuse distinction est décernée par l'International Society of Philology (Insop), société savante centenaire rattachée à l'University of Philology and Education (UPAE) de Lewes, dans le Delaware (États-Unis). Le lauréat est désigné par un collège de quelque 200 universitaires du monde entier, et Florent Montclair, premier Français primé depuis la création de cette médaille, en 1967, rejoint au palmarès d'éminents linguistes, sémioticiens et spécialistes de la critique littéraire tels que Morris Halle, Roman Jakobson ou encore Umberto Eco, rien que ça.

Près de dix ans se sont écoulés depuis la cérémonie de l'Assemblée nationale lorsque, le 11 février, peu avant 8 heures, le procureur de la République de Montbéliard, Paul-Édouard Lallois, accompagné de quatre policiers, sonne à la porte d'une grande maison bourgeoise à la lisière du centre-ville.

« Monsieur Montclair, vous savez pourquoi nous sommes ici ? », demande le procureur. « C'est pour la médaille, je suppose », répond Florent Montclair, qui suppose bien. La perquisition débute. Le professeur farfouille dans son bazar et remet à Paul-Édouard Lallois la fameuse breloque qui, en dix ans, a pris la rouille. Il est placé en garde à vue et interrogé le jour même dans le cadre de l'enquête préliminaire ouverte contre lui une semaine plus tôt pour faux et usage de faux, usurpation de titre, diplôme ou qualité, et escroquerie.

Tout est pure invention. Il n'y a pas d'université de philologie et d'éducation dans le Delaware. La société internationale de philologie n'existe pas. La médaille d'or est une récompense fictive ne reposant sur rien. Umberto Eco ne l'a jamais reçue, pas plus que les autres. Celle que Florent Montclair s'est fait remettre des mains de Pierre Joxe a été commandée un mois plus tôt par Florent Montclair lui-même sur le site d'un joaillier parisien (250 euros, écrin, gravure et frais de port compris), et livrée chez ses parents, à Besançon. « C'est une gigantesque supercherie », lance le procureur Paul-Édouard Lallois à la presse rassemblée dans son bureau, le 24 février. *C'est digne d'un scénario de film.* La cérémonie à l'Assemblée ne serait que la scène d'introduction.

Il faut commencer par la fin : on sait aujourd'hui que Florent Montclair a tout échafaudé dans le but de se faire décerner cette médaille, autour de laquelle il a créé une mythologie et un écosystème de crédibilité. La supercherie, à la fois élaborée et grossière, anecdotique et spectaculaire, a prospéré grâce au culot de son auteur, la crédulité voire l'aveuglement de ceux qu'il a bernés, et un alignement des planètes miraculeux. Le miracle ne pouvait pas durer éternellement. Ainsi s'achèvent dix années d'une mystification qui, toutes proportions gardées, et les assassinats en moins, évoque celle de Jean-Claude Romand, l'Adversaire d'Emmanuel Carrère.

Jusqu'au 17 octobre 2015, Florent Montclair était un professeur de lettres sans histoires. Marié à une professeure d'histoire-géographie dans le secondaire et militante socialiste locale, père de deux petites filles, titulaire



Pierre Joxe, ancien ministre, remet la médaille d'or de philologie à Florent Montclair, aux côtés de Claude Bartolone, alors président de l'Assemblée nationale, et de l'universitaire Marita Gilli dans un salon du Palais-Bourbon, le 8 juin 2016.

d'un doctorat (réel, pour le coup) en littérature et civilisation française et comparée, obtenu en 1995 à l'université Paris-IV, il enseigne depuis 2001 à l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation de Franche-Comté (l'Inspé, qui s'appelait encore IUFM à l'époque), dans les antennes de Besançon et de Belfort.

Quand il ne forme pas les futurs professeurs, Florent Montclair écrit des livres (confidentiels) et donne des conférences (confidentielles) sur ses thèmes de prédilection : le fantastique en général et les vampires en particulier, le genre du roman-feuilleton ou l'œuvre de Jules Verne (sa thèse est intitulée « Fantastique et anticipation chez Jules Verne et Howard Phillips Lovecraft »). Tout cela lui vaut une notoriété qui ne dépasse pas le petit cercle du milieu académique de Franche-Comté. Et voilà que, le 17 octobre 2015 paraît, en dernière page de *L'Est républicain*, un article titré « Un Comtois bientôt Nobel ? » Le prologue de l'imposture.

Florent Montclair, apprend-on dans cet article, après avoir « brillamment franchi » une première sélection parmi « une quarantaine de candidats du monde entier », fait partie des « cinq finalistes » encore en lice pour remporter la médaille d'or de philologie. Deux mois plus tard, le 18 décembre 2015, nouvel article dans *L'Est républicain* : « Un Comtois aux crocs en or ». Ça y est, Florent Montclair a gagné (grâce, entre autres, à ses travaux sur les vampires). « Ce prix, se réjouit-il, montre que les enseignants et les enseignements d'une toute petite université peuvent intéresser le monde entier. » Dans un ultime article daté du 11 juin 2016, après la remise de la médaille, on lit que le professeur d'Inspé devient « président d'honneur » de la société internationale de philologie, qu'il sera « chargé de l'organisation des congrès de la société » et qu'il ira « bientôt prononcer un discours inaugural à Lewes », dans le Delaware.

L'université de philologie, la société internationale, les 200 universités membres, le mode de désignation du vainqueur, l'analogie avec le Nobel, le palmarès, Umberto Eco : tous les éléments de la supercherie sont distillés dans ces trois articles élogieux signés de la même journaliste, alors en poste à

la locale de Montbéliard. « *Je le connaissais, je l'avais déjà interviewé, c'était quelqu'un d'identifié. J'ai lu ses livres, c'est un peu aride mais ça se tient. Je n'ai pas été vigilante, mais il n'y avait pas lieu de l'être, tu n'imagines pas que quelqu'un invente un truc pareil*, se souvient, un peu embêtée, Sophie Dougnac, première d'une longue liste à s'être fait berné par Montclair. *Je me rappelle être allée sur le site de la société internationale de philologie et avoir regardé la médaille d'or, tout me semblait normal.* »

Il existe en effet (toujours) un site Internet : il a été créé par Florent Montclair fin 2015, peu après celui de l'université de philologie et d'éducation (fermé depuis, celui-là). Derrière un semblant d'authenticité – liste de membres, publications passées, programme de conférences, palmarès de la médaille d'or –, son aspect bricolé, ses textes désordonnés, ses images génériques et ses fautes grossières sautent assez vite aux yeux. La liste des universités affiliées est étrange : deux tiers d'universités africaines, quasiment pas d'européennes, aucune américaine. Et l'on découvre en quelques coups de fil que ses prétendus membres ignorent qu'ils en font partie. « *Je ne peux pas dire que j'aie lancé une investigation d'enfer*, concède Sophie Dougnac, *mais il n'y avait pas d'enjeu. Et puis c'est un truc de niche, la philologie, ça n'intéressait personne. Si ces articles ont fait 300 clics, c'est le bout du monde.* »

De fait, ils ne déclenchent pas une ferveur particulière, mais localement, les honneurs entraînent les honneurs : le site d'information de l'UMLP consacre un article à la gloire de son champion (« Des vampires à la médaille d'or de philologie », retiré depuis). La Conférence des présidents d'université y va également de son billet dithyrambique (« Médaille d'or de philologie : la consécration de Florent Montclair », retiré depuis). Le lauréat, fier comme un paon, se voit décerner par la maire de Montbéliard, Marie-Noëlle Biguinet, la médaille d'honneur de la cité des Princes (qui ne lui a pas encore été retirée).

« *À l'université, il y a des gens qui, depuis le départ, émettaient de sérieuses doutes, ça se disait dans leur milieu très fermé, mais ça ne transpirait pas* », explique le procureur Pierre-Édouard Lallois. À l'Inspé, on accueille la nouvelle avec un certain détachement, personne n'insiste, le sujet —→

—> reste marginal. « *Je me suis demandé pourquoi je ne m'étais pas davantage interrogée sur ces histoires abracadabrantes de prix Nobel et de médailles d'or qui me paraissaient pourtant vaguement farfelues, témoigne une collègue de Florent Montclair souhaitant rester anonyme. D'abord, il ne s'en vantait jamais directement auprès de moi. Et je crois qu'au fond, je n'avais pas envie de le remettre en cause frontalement : j'imaginai qu'il s'était engouffré dans des honneurs un peu tarabiscotés, désuets et peu connus.* » Les choses auraient pu en rester là.

Mais voilà, après se l'être attribuée, Florent Montclair se met en tête de décerner la médaille à d'autres. Pour lui succéder au palmarès en 2017, il choisit, en toute simplicité, Noam Chomsky. Et ça marche. L'histoire ne dit pas (encore) comment Florent Montclair a réussi à embobiner le grand penseur et linguiste américain, toujours est-il que, le 30 novembre 2016, Noam Chomsky, alors âgé de 87 ans, débarque à Paris. La cérémonie, visible sur YouTube, se déroule cette fois au Centre Wallonie-Bruxelles, devant 200 personnes. Il faut voir avec quel naturel Florent Montclair, micro à la main, déroule l'histoire de la société internationale de philologie, avec quel aplomb il décrit le « *parcours très complexe pour obtenir la médaille* ». Son œil crépite au moment de se lever pour la remettre, sous les applaudissements, à Chomsky : « *Eh bien Noam, dit-il en anglais, la société internationale de philologie est très fière que vous ayez accepté d'être le lauréat de sa médaille d'or de philologie. C'est un moment très important pour la société.* »

En effet : voilà le prestige et la crédibilité de sa création boostés d'un coup. Qui contestera l'authenticité d'une récompense reçue publiquement par le célèbre Noam Chomsky ? Le coup est en train de marcher. En 2017, Florent Montclair participe à une conférence TEDx ; il est un temps annoncé au programme de l'événement « *Une nuit au ministère* » (de l'enseignement supérieur), aux côtés de Pierre Rosanvallon, Marcel Gauchet, Didier Eribon et Noam Chomsky ; il va jusqu'à proposer à l'équipe de campagne de Benoît Hamon une tribune de soutien au candidat socialiste à la présidentielle, pour faire contrepoids au ralliement de Cédric Villani, médaille Fields 2010, à

Emmanuel Macron. Ces deux derniers projets n'aboutissent pas, mais Florent Montclair semble ravi de toquer à la porte du grand monde. Un an passe. Vient le moment d'attribuer la médaille d'or de philologie pour l'année 2018. Le choix de Florent Montclair se porte sur un académicien roumain de 85 ans, Eugen Simion. C'est là que les choses dérapent.

Car, de l'autre côté des Carpates, la nouvelle prend vite de l'ampleur : un intellectuel roumain récompensé par l'équivalent du Nobel ? Quelle fierté ! L'information est reprise sans la moindre vérification par une partie de la presse nationale. Mais elle laisse perplexes les jeunes journalistes de Scena9, un média culturel pointu et visiblement plus scrupuleux que la concurrence. Ils s'interrogent sur cette médaille d'or de philologie dont ils n'avaient jamais entendu parler. Point de départ de leurs recherches : le courrier annonçant la grande nouvelle à l'Académie roumaine, signé de « *Florent Montclair, Prix Nobel de philologie 2016* » et rédigé, en français et dans un anglais fort peu idiomatique, sur du papier à en-tête de l'« *Université de Philologie et d'Éducation* » et de la « *Société internationale de philologie* ». Les journalistes de Scena9 racontent leur enquête dans un savoureux article titré « *Le faux Nobel qui a dupé l'Académie roumaine* », publié en janvier 2019, dont les conclusions seront confirmées en tout point, sept ans plus tard, par le procureur de Montbéliard : l'université de philologie et d'éducation et la société internationale de philologie n'ont d'autre existence que leurs sites Internet, créés et hébergés en France. Tous les fils remontent à Florent Montclair, qui s'embarque dans des réponses agressives et alambiquées auprès de Scena9.

En Roumanie, ce petit chef-d'œuvre de journalisme d'investigation chamboule tout, pousse l'Académie à lancer sa propre enquête et entraîne l'annulation de la remise de la médaille à Eugen Simion. Pendant ce temps-là, à Montbéliard et à l'UMLP, rien. « *Le problème, c'est que cette enquête des journalistes roumains n'est pas parvenue jusqu'à nous, tout simplement* », explique le président de l'établissement, Hugues Daussy. Scena9 avait bien sollicité, par mail, une réaction de l'université, mais l'assistante de direction qui est tombée sur ce mail l'a transféré à... Florent Montclair.

Le linguiste américain Noam Chomsky (à gauche) recevant l'insigne en or des mains de Florent Montclair, aux côtés de Martin Legros, rédacteur en chef de « *Philosophie magazine* », et du chercheur au CNRS, Carlo Cecchetto, au Centre Wallonie-Bruxelles, à Paris, le 30 novembre 2016.



Démasqué en Roumanie, Montclair remballa son université, sa société internationale et sa médaille d'or de philologie – plus jamais décernée après cet épisode. Il poursuit tranquillement sa carrière à l'Inspé, prend même du galon, puisqu'il est nommé directeur adjoint entre 2022 et 2025. Surtout, il obtient l'agrégation de lettres modernes en 2022, non sur concours, mais sur liste d'aptitudes, une voie parallèle permettant de promouvoir un enseignant ayant accumulé les mérites ou s'étant signalé par une production de grande qualité. La fausse médaille d'or de philologie a-t-elle joué dans cet avancement et la hausse de salaire qui va avec ? C'est tout l'objet de l'enquête du parquet de Montbéliard : s'il est démontré que oui, alors l'infraction d'escroquerie pourra lui être reprochée.

Dans la toile de falsifications que Florent Montclair a tissée, il faut encore mentionner deux points délicats. Depuis des années, le professeur se présente comme fondateur et président d'un « Centre Unesco de Besançon », et autoédite ses ouvrages aux « Presses du Centre Unesco de Besançon ». L'Unesco, qui n'a jamais entendu parler de ces structures et n'a accrédité aucun centre à Besançon, vient de saisir la justice. Florent Montclair se prévaut enfin, dans son long CV en ligne (15 pages), d'un « *state doctorate in French literature and grammar* », doctorat accordé en 2015 par... l'université de philologie et d'éducation, à l'authenticité plus que douteuse. En 2018, le ministère de l'enseignement supérieur avait fait un signalement au parquet de Paris, après avoir été sollicité par Florent Montclair qui souhaitait faire reconnaître en France ce diplôme truffé d'anomalies et délivré dans des conditions suspectes. La procédure était restée en sommeil depuis. Elle vient d'être réactivée par le procureur de Montbéliard.

Comme l'article des journalistes roumains, cette procédure concernant un potentiel faux diplôme avait échappé à l'UMLP. « *Ce qui est affolant, c'est qu'on n'ait pas de garde-fous, à l'université ou à l'éducation nationale, qui permettent d'éviter ça. On se retrouve à la merci de quelqu'un qui ne manque ni d'audace ni de créativité* », s'étonne Barbara Romagnan, professeure de lettres et ancienne députée du Doubs. Collègue de Montclair

depuis 2023, c'est elle qui a été, presque accidentellement, à l'origine de la révélation des faits. Le 17 avril 2025 devait avoir lieu, à l'Inspé de Besançon, une conférence intitulée « Opinion contre information, la recherche et le journalisme face aux vérités alternatives et aux fake news ». Intervenants : Edwy Plenel, fondateur de Mediapart, et Florent Montclair, qui avait récemment orienté ses recherches sur cette thématique. Barbara Romagnan avait tout organisé. « *Dix jours avant la conférence, se souvient-elle, un collègue me dit : "Je ne sais pas si c'est important, je ne sais pas si tu es au courant", et elle m'envoie l'article des Roumains. Pour moi, c'est la quatrième dimension. Le lendemain, j'appelle le directeur de l'Inspé pour lui dire qu'on annule. On était en train d'organiser un débat sur les fake news, alors que le mec était un fabricant de fake news...* » Le président de l'université est informé, il alerte le procureur, *L'Est républicain* publie une longue enquête le 15 février, l'affaire éclate.

Aujourd'hui, ceux qui se sont fait duper il y a dix ans oscillent entre amnésie, esquivage et colère. Pierre Joxe « *ne voi[t] pas* » de quoi on parle, même quand on lui envoie la photo où il tend la médaille à Florent Montclair. Claude Bartolone assure qu'il se trouvait là uniquement « *pour saluer Pierre Joxe* » – il avait tout de même félicité Florent Montclair, sur Twitter, pour sa « *médaille d'or du CNRS* ». Geneviève Fioraso n'a pas répondu à nos messages. L'ancien député Éric Alauzet se souvient « *vaguement* » de la cérémonie, et n'exclut pas que ce soit lui qui ait réservé le salon où elle avait eu lieu : « *Sans doute qu'il a contacté mon équipe, et qu'on a dû réserver cette salle.* » Interrogé par Scena9 en 2018, Noam Chomsky n'avait « *aucun souvenir* » d'avoir reçu une médaille d'or de philologie : « *Je fais beaucoup de présentations, organisées par toutes sortes de structures...* » Pour son président Hugues Daussy, l'UMLP est « *une victime collatérale de la folie, en quelque sorte, de Monsieur Montclair dans cette affaire* » qui a écorné l'image de l'établissement. Quant à Marie-Noëlle Biguinnet, maire de Montbéliard depuis 2014, elle n'a pas oublié la pression qu'on lui avait mise pour célébrer le lauréat : « *Je me suis fait traiter d'inculte et d'ignare* —>

Florent Montclair participant  
à une conférence TEDx à Belfort, le 20 octobre 2017.

“Ce qui est affolant,  
c'est qu'on n'ait pas de  
garde-fous, à l'université  
ou à l'éducation nationale,  
qui permettent d'éviter ça.  
On se retrouve  
à la merci de quelqu'un  
qui ne manque ni  
d'audace, ni de créativité.”

Barbara Romagnan, professeure de lettres et collègue  
de Florent Montclair



“Je pense qu’il avait un besoin de reconnaissance, et qu’il a ensuite été pris dans la spirale du mensonge qu’il a lui-même initiée. Penser pouvoir créer ce type de distinction internationale sans un jour se faire repérer et avoir des problèmes, c’est insensé.”

Hugues Daussy, président de l’université Marie et Louis Pasteur

—> par son entourage et par l’opposition parce que je ne connaissais pas cette médaille... Ils me disaient : “Un habitant de Montbéliard a la médaille d’or de philologie, c’est l’équivalent de la médaille Fields en mathématiques, et vous ne le mettez pas à l’honneur ? C’est une honte !” » Au bout du compte, Florent Montclair aura surtout fait du tort à ses filles, confrontées à l’opprobre à Montbéliard, à son épouse, conseillère municipale (PS) de Montbéliard depuis 2020, écartée de la dernière campagne à la suite de la révélation de l’affaire, et à lui-même.

Reste une question : pourquoi ? Florent Montclair menait, semble-t-il, une existence épanouie. Il était un personnage apprécié, un formateur aux compétences reconnues, un érudit dans son domaine, médaille ou pas. Quel besoin avait-il de monter une telle fumisterie ? Pour quelques centaines d’euros de plus chaque mois ? Pour fréquenter les hautes sphères académiques, figurer au même palmarès (imaginaire) qu’Umberto Eco, s’asseoir à la table de Noam Chomsky, devenir, même pour de faux, un peu plus qu’un professeur de l’Inspé à Belfort ? Autre piste possible : il y a dix ans, dans *L’Est républicain*, il évoquait l’envie de « faire fructifier » sa médaille en l’utilisant afin que soit créé un pôle universitaire régional d’excellence en lettres, dont il aurait pris la direction – projet qui n’a jamais vu le jour.

« Il devait y avoir en lui une forme de frustration ou de douleur à n’être ni agrégé ni enseignant-chercheur, dont je n’avais pas mesuré l’ampleur, suggère sa collègue anonyme de l’Inspé. Au bout du compte, toute cette histoire est à la fois cocasse et navrante. » « Je pense qu’il avait un besoin de reconnaissance, et qu’il a ensuite été pris dans la spirale du mensonge qu’il a lui-même initiée, analyse Hugues Daussy, le président de l’UMLP. Tout ça est irrationnel. Penser pouvoir créer ce type de distinction internationale sans un jour se faire repérer et avoir des problèmes, c’est insensé. » Autre hypothèse, émise par un autre collègue : « On peut presque se demander si tout cela n’a pas été créé au départ par fantaisie – c’est un esprit romanesque et imaginaire – avant qu’il ne se prenne au jeu. »

Nos multiples messages étant restés sans réponse, on a fini par aller sonner à la porte de la grande maison en lisière du centre-ville de Montbéliard. Florent Montclair l’a refermée au bout de trente secondes, après nous avoir poliment éconduit. Il a fourni quelques éléments d’explication lors de son

interrogatoire par les policiers de Montbéliard, le 11 février : « Ce n’est pas une supercherie, c’est la tentative du monde universitaire de créer une distinction savante, tentative avortée. » Sans pour autant indiquer de manière convaincante qui, à part lui, composerait ledit « monde universitaire » : tous les autres acteurs du projet qu’il a cités pour prouver sa bonne foi ne sont plus de ce monde pour le confirmer.

Il a bien existé, a-t-il martelé, une université à Lewes, mais pas au sens français du terme : aux États-Unis, « on peut appeler “université” une entité quelconque », et celle de Lewes avait pour vocation de constituer « une structure légale à partir de laquelle puisse se délivrer une médaille ». D’ailleurs, celle-ci, à ses yeux, n’est pas un faux, car « dire que la médaille d’or est un faux suppose qu’il y en ait un vrai qui sert de référence ».

« Je pense qu’il a été un peu dépassé par ce qu’il a créé », soupire son avocat, Jean-Baptiste Euvrard, pour qui tout cela est, certes, « une affaire romanesque », mais qui entend bien défendre son client. Créer une distinction internationale et la structure qui la décerne, « ce n’est pas une infraction pénale, assure-t-il. On est en train de m’expliquer qu’il y a dix ans, tout le monde est tombé dans un panneau monstrueux et que c’est vilain. Mais vous avez le droit d’avoir de l’imagination, libre à votre interlocuteur d’y croire ou pas ».

« Si cette médaille est une mystification, j’en suis la première victime », avait assuré Florent Montclair à *L’Est républicain*, juste après sa garde à vue, avant que son avocat ne l’invite à se faire discret. « Je pense qu’il a fini par adhérer à l’histoire qu’il a créée, constate, presque compatissant, le procureur Pierre-Édouard Lallois, qui envisage d’ordonner une expertise psychologique. Quand vous présentez quelque chose à votre cerveau tous les jours en lui disant “c’est réel”, vous finissez par croire à votre mensonge. » Le procureur doit réentendre Florent Montclair avant l’été, et décider de la nature exacte des poursuites en fonction de l’avancée de l’enquête. De son côté, l’université a « pris une sanction » qu’elle refuse de dévoiler, mais les délais de recours permettent à Florent Montclair de continuer, à ce jour, à enseigner au sein de l’Inspé de Belfort. Sur la première page de son CV en ligne figure toujours, en bonne place, la médaille d’or de philologie 2016. (M)